



Réarmement moral  
Case postale 3  
1211 Genève 20

CCP 12-12200-5

Juin 1988

## UNE "GRANDE DAME" NOUS QUITTE

*Eliane Stallybrass*

L'une des dernières "grandes dames de Genève" nous a quittés. Après Denise Oltramare, Odette Mussard, Francine Odier et Marthe Mottu, c'est Madeleine Borel qui s'est paisiblement endormie le 24 mai.

Elle avait 91 ans, et jusqu'à quelques semaines précédant son décès, elle avait pu habiter dans son appartement. C'est là que pendant des années elle a reçu d'innombrables amis qui venaient participer à l'une ou l'autre des actions du Réarmement moral à Genève. Et tous ces amis n'oublieront pas les qualités de Madeleine. Elle avait une foi très profonde, une grande connaissance de la Bible et était une lectrice enthousiaste de livres spirituels, seule lecture valable à ses yeux. Et pourtant, jusqu'au bout, elle aura continué à se poser des questions fondamentales. Le pasteur l'a relevé lors du service religieux de son enterrement. Il se souvenait entre autres de ce dernier Vendredi Saint, où il était allé apporter la Sainte Cène à Madeleine dans sa cuisine. Ils avaient eu une conversation interminable, entre autres sur la perfection. Madeleine, se trouvant très imparfaite, se disait que peut-être il était encore possible de gravir des échelons vers la perfection après la mort. Le pasteur lui avait dit: "Ne vous inquiétez pas, là où vous serez, le Christ sera aussi." Mais c'est elle aussi qui était allée le trouver un jour dans son bureau pour lui demander de prier. "Non pas parce qu'elle en avait besoin, mais parce qu'elle en avait envie. Il y avait en elle une certaine complicité avec le Christ" nous dit le pasteur de Montmollin. Tous ceux qui l'ont connue auront senti cela. Pour nous qui avions moins de la moitié de son âge, elle ne cessait de nous surprendre par son côté parfois contestataire. Elle avait de capitaliste l'étiquette, puisqu'elle avait hérité une fortune de sa famille. Dans les faits, elle n'a cessé de chercher comment mettre cette fortune au service de Dieu, par le biais de causes ou de gens en qui elle croyait. Et elle s'est souvent privée de choses que nous aurions trouvé normal qu'elle ait. Ainsi, jusqu'à il y a quelques mois, elle s'émerveillait de la gentillesse des gens qui, dans le bus, lui offraient leur place, alors que nous la supplions de prendre un taxi. Un jour elle nous a dit: "J'ai toujours eu assez d'argent et n'ai jamais eu à travailler. Ce n'est pas normal!"

Lors de la dernière visite que je lui ai faite, elle était bien fatiguée, ne suivait plus très bien la conversation, ne sachant pas toujours de qui nous parlions. Au moment où je lui ai dit au-revoir, elle m'a dit: "J'aimerais tant que vous parliez le français." Etonnée, je lui ai demandé ce qu'elle voulait dire. "Vous m'avez dit 'tout de bon', c'est du vaudois, pas du français, il faut dire: je vous souhaite mes meilleurs voeux!"

Madeleine se faisait du souci pour les événements du monde, craignant qu'on n'aille vers des situations encore plus dramatiques. Le pasteur à ce sujet mentionna ce passage de l'histoire d'Abraham où Dieu promet que s'il se trouvait encore dix justes à Sodome et Gomorrhe, il ne détruirait pas la ville. Il ajouta: "L'église ne mourra pas. Non pas à cause des dogmes, mais à cause de gens comme Madeleine qui sont des témoins d'un Christ vivant."

STRASBOURG: 50 ANS DE L'APPEL A UN REARMEMENT MORAL ET SPIRITUEL.

Nos revues "Changer" et "Caux-Information" du mois de juin parlent des célébrations de cet appel. Nous n'en donnons donc que deux courts comptes rendus.

- *Josef Leu, ancien conseiller national du canton de Lucerne.*

C'était une bonne idée de choisir Strasbourg pour cette occasion mémorable, célébrée durant la semaine de Pentecôte. Strasbourg est un symbole et un témoin de la réconciliation et est devenu un centre de l'Europe qui s'unifie. Les contacts avec les députés au Parlement européen nous ont permis de sentir la dimension de cette nouvelle Europe. Ce fut une expérience d'entendre le député allemand Otto von Habsbourg parler avec autorité de la mission de l'Europe - contribution en accord avec les réunions des participants qui se retrouvaient dans la salle Louis Pasteur du Palais universitaire. Ce que le grand titre disait: "Changer les coeurs pour réconcilier les peuples" s'est confirmé de manière encourageante chez les orateurs de tous âges. Trente-cinq pays étaient représentés, avec de cultures diverses et une participation particulièrement marquée des Français et des Allemands. Un des grands moments fut le service oecuménique, célébré dans la crypte de la cathédrale avec des prières de reconnaissance, de pénitence, d'intercession et de réengagement personnel au chemin tracé par Dieu.

*Ulrike Bickeboeller, cuisinière, Allemagne*

J'ai passé 14 jours à Strasbourg, pour préparer et participer à la rencontre.

Quelques uns d'entre nous ont eu la possibilité d'aller au Parlement européen, afin de voir cette ruche de l'intérieur. Il était précisément en session. Ce fut pour moi une découverte qui m'a permis de voir le travail des députés, leur responsabilité mondiale, l'importance du travail pour une communauté européenne dans le contexte de cette responsabilité que nous Européens devons avoir. C'est ainsi la première fois que j'ai compris l'importance de ce Parlement. C'est vrai que la communauté européenne nous coûte cher, mais si elle n'existait pas, nous dépenserions encore plus.

Ces quelques jours passés à rencontrer des délégués ont été une bonne base et un prélude aux réunions du week-end. Quant à l'atmosphère de ces journées, ma soeur a dit n'avoir jamais auparavant senti autant la présence du Saint Esprit dans une rencontre du R.M. C'est probablement pourquoi des gens qui étaient là pour la première fois se sont sentis si à l'aise. La raison est aussi que tant de gens ont prié pour cette occasion à travers le monde.

Michel Koechlin s'était fixé des objectifs pour cette rencontre. Bien sûr il y a eu des difficultés et des problèmes, mais tous ces objectifs ont été atteints:

- que de nombreux jeunes viennent.
- qu'une équipe se crée des deux côtés du Rhin, (et les visites à Freudenberg et Ettlingen y ont contribué).
- qu'ait lieu un service religieux dans la crypte de la cathédrale
- que les cinq continents soient représentés.

LA STRATEGIE DE DIEU

*Jean et Emmine Carrard, Berne*

Il y a un an, nous racontions dans Zig-Zag le séjour que nous avons fait au Tyrol du Sud. La secrétaire d'une école secondaire de Lana, qui avait été à deux reprises à Caux, avait eu la conviction de faire connaître le Réarmement

moral dans sa région. Elle avait organisé une rencontre à laquelle avaient participé, en plus d'un groupe de jeunes, des hommes politiques qui avaient joué, quinze ans plus tôt, un rôle déterminant dans la solution de graves problèmes régionaux.

Un des hommes politiques présent, qui assistait pour la première fois à une rencontre de ce genre, exprima sa conviction qu'une équipe de télévision de la RAI devrait aller à Caux pour y faire un reportage sur la conférence. Ce qui fut fait l'été dernier. En quittant Caux, le chef de l'équipe de télévision nous dit: "J'aimerais rester encore deux jours ici, à titre personnel". Au lieu d'un reportage de 10 minutes, il réalisa un documentaire de 45 minutes comprenant une partie historique sur l'influence de R.M. dans le développement politique des 20 dernières années pour l'accession de la province à l'autonomie. Ce documentaire a été présenté à deux reprises après le bulletin d'informations du soir en mars de cette année, sous le titre "Des hommes meilleurs, un monde meilleur". La vidéo permet d'en faire bénéficier des gens bien au-delà du Tyrol du Sud. Durant la semaine que nous avons passée en avril entre Merano et Bolzano, nous avons pu nous rendre compte de l'écho positif suscité par cette émission dans la région.

Il est réjouissant de voir une jeune équipe progresser. Frieda Thaler avait réunis tous ceux qui avaient été à Caux pour préparer notre séjour. Nous avons décidé d'inclure un de ces jeunes à chacune de nos visites. Ainsi certains ont rencontré des hommes politiques qu'ils ne connaissaient pas personnellement, ce qui fut enrichissant pour tous.

L'étape suivante a été l'invitation, par un comité constitué de gens très divers, de la pièce "L'Echelle", que Franz Vock et quelques jeunes amis avaient présenté trois semaines auparavant à Salzbourg. Pour cette représentation, qui a eu lieu le 28 mai, René et Erica Hodel ainsi que Heini Karrer, de Lucerne, ont traversé les Alpes pour apporter leur soutien à cette initiative.

Nous découvrons toujours à nouveau combien Dieu nous révèle son plan au fur et à mesure de notre obéissance.

#### DE BRASILIA A RIO

*Hanni Blundell*

Je suis rentrée récemment d'un séjour au Brésil et en Argentine, deux pays marqués par une inflation galopante et une quête de voies nouvelles pour l'avenir. Comme toujours dans de telles situations, on voit des lueurs d'espoir, et là aussi le Réarmement moral apporte sa contribution.

J'ai passé une "semaine d'action du Réarmement moral" avec un groupe de 17 Brésiliens dans la capitale moderne, Brasilia. Là nous avons eu des contacts avec des gens du Parlement, de l'Eglise, des syndicats, de l'industrie et du commerce etc.

Un événement me reste particulièrement gravé à l'esprit. Nous avons été invités à parler dans l'école militaire, où nous nous sommes retrouvés devant 150 jeunes entre 15 et 18 ans. Ils nous ont écoutés avec attention, mais n'applaudirent qu'un seul intervenant. Il s'agissait de Elza de A. qui parla de la petite entreprise qu'elle avait mise sur pied, de la corruption qui y avait régné et du changement qu'elle avait vécu grâce au Réarmement moral. Elle a terminé en disant: "Ce qu'il nous faut, c'est une grande vague d'honnêteté et d'amour pour notre pays." C'est alors qu'éclatèrent les applaudissements.

Le lendemain, dans la même école, mais face à 300 élèves, nous nous sommes

souvenus de cette leçon! Chacun parla d'exemples concrets, et tous furent applaudis! Ce qui surpris le commandant de l'école qui n'avait pas l'habitude, non seulement des applaudissements, mais même simplement que les jeunes écoutent un orateur.

Ce fut pour nous une de ces lueurs d'espoir dans la situation difficile de ce pays car l'idée qu'un monde nouveau doit être construit par des gens transformés dans leur coeur et leur caractère provoqua un grand écho chez ces jeunes.

A Rio de Janeiro, nous avons pu constater ce que Luiz Pereira, le leader d'une favela, a pu faire durant les opérations de secours aux victimes des inondations, parce qu'il est honnête et dévoué. Il a pu servir de lien entre les favellados victimes des inondations et les autorités qui disposaient de l'aide. Avec sa petite auto pleine à craquer, il est allé partout, distribuant cette aide avec autorité et justice. J'ai été heureuse de pouvoir lui donner, ainsi qu'à Evelyn Puig, l'argent qu'avaient récolté les "dames de Berne".

En août, divers Latino-américains seront à Caux. J'espère que ce sera l'occasion d'échanges entre ces amis entreprenants et les Suisses. Car je crois que la réponse au problème nord-sud ne peut résider que dans un véritable donnant, donnant.

#### CAUX, MAINTENANT...

Au cours des dix jours écoulés, à part les divers travaux d'entretien, ainsi qu'à la cuisine, au secrétariat, à la librairie et dans le jardin, nous avons eu:

- un groupe de la paroisse suisse-allemande de Moûtier qui désirait visiter la maison,
- 45 jeunes Adventistes de Suisse romande et du Tessin, pour une après-midi, (initiative de Paul et Christiane de Montmollin de Neuchâtel)
- une soirée de la Société de développement de Caux, à Mountain House
- un groupe de 80 jeunes d'une école de Nuremberg
- les catéchètes d'Epalinges pour une après-midi et le souper (initiative de Liliane Cochand),

ainsi que plusieurs visites individuelles, parmi lesquelles un Israélite qui avait été à Caux comme interné de guerre à l'âge de 8 ans.

La présence et l'aide de beaucoup d'amis est fort appréciée: M. et Mme Ekman de Suède, Mlle Marianne Vogt, Skylar Sherman des Etats-Unis, Andrew Dansie d'Angleterre, Mlle Isabelle Hunziker, M. et Mme Burgdorfer, M. et Mme Kupferschmid, Mme Margrit Jaeger, Mlle Huldi Winkler et d'autres.

Le 26 mai, nous avons reçu 25 dames pour un "rallye des lits", complété par une cueillette de narcisses. Le prochain "grand" rallye aura lieu le mardi 28 juin; un autre, plus petit, (pour les finitions) est prévu pour le jeudi 30 juin.

#### ...ET BIENTOT

*Daniel Mottu*

Nous voici à moins d'un mois de l'ouverture des Rencontres de Caux. Nous voudrions nous assurer que vous êtes tous au courant de ce qui se passera durant les premières journées de l'été: à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'appel lancé par Frank Buchman, nous avons choisi la journée du dimanche 10 juillet pour inviter largement des personnes de la région et du pays et des représentants des autorités et de pays étrangers à venir à Caux. L'accueil se fera dès 10 h. 30. A 11 h. 15, nous nous retrouverons tous dans la grande salle pour ce qui sera, espérons-nous, l'un de ces "grands moments de Caux", autant tournés vers le présent et l'avenir que vers le passé. Le repas sera

servi à 13 h. Nous espérons que beaucoup d'entre vous pourrez être à Caux pour cette journée qui marquera aussi l'ouverture "officielle" des rencontres de l'été.

En fait, celles-ci auront commencé le vendredi soir déjà. En effet, M. Giovanni Bersani, le respecté député au parlement européen, a pris à nouveau l'initiative de réunir quelques uns de ses collègues et membres du conseil de l'Europe à un colloque visant à élaborer "une politique de coopération globale dans la Méditerranée". Il souhaite aussi, comme l'an dernier, la présence de "gens de la base" des pays concernés: enseignants, étudiants, avocats, médecins, etc. Cette rencontre, privée, se poursuivra jusqu'au dimanche matin. Mais la Méditerranée continuera d'être au coeur de nos préoccupations jusqu'au 13 juillet, comme l'indique le programme. Puis suivra tout le reste de l'été...

Une exposition de peintures animera le Promenoir de Mountain House pendant les trois premières semaines des conférences. Le vernissage aura lieu le samedi 9 juillet à 15 h. On y verra des toiles de Mmes Jeanne Sigg ( qui organisa plusieurs expositions d'oeuvres de collègues sculpteurs ou peintres à Caux dans les années 1969 à 1973), Stella Duelberg, initiatrice de l'exposition et Mila Lobstein.

BOULOGNE EN MAI 1988

*Esther Amaudruz, Lausanne*

Depuis novembre dernier, c'était mon 3ème séjour à Boulogne, les 2 derniers ayant été courts: des stages d'initiation en somme! ... qui m'avaient rapidement confirmé qu'après près de 45 ans dans le métier du livre j'étais plus à mon aise devant des fichiers traditionnels ou d'ordinateur que dans la cuisine de Boulogne! Et pourtant, la pensée reçue était claire: "Durant les célébrations de Strasbourg, ta place est à Boulogne, dans la maison du Réarmement moral, cette fois pour environ 3 semaines. Propose-le à tes amis français."

Avec Marguerite et Jacques Duckert, nous nous sommes retrouvés 3 Suisses à Boulogne en mai. Repas, film, soirées prolongées, imprévus, hôtes, téléphones, il y eut de quoi remplir le coeur, l'esprit et les journées!

Quelques participants aux journées de Strasbourg venant d'Asie, d'Afrique, de pays méditerranéens se sont arrêtés à Boulogne. Je me sentais très privilégiée d'entendre des nouvelles, d'apprendre de situations et pays par la bouche même de leurs habitants.

De retour à Lausanne, j'ai commencé à avoir de plus longs recueils, puis à faire des téléphones, visites et invitations prévues depuis longtemps.

Merci à Dieu pour ses voies inattendues.

RUDOLF GUTZWILLER

*Heini et Rita Karrer-Gutzwiller, Lucerne*

"Sa force résidait dans sa capacité à exiger le maximum pour les entreprises qui lui étaient confiées, sans pour autant négliger les hommes." C'est ainsi que récemment, à une conférence des directeurs, le directeur d'une multinationale a décrit Rudolf Gutzwiller, décédé le 3 mai. Il pria ensuite les participants de faire une minute de silence en l'honneur du défunt. Celui-ci avait quitté l'entreprise en 1967 déjà.

Rudolf Gutzwiller s'est employé pendant des décennies à appliquer l'esprit du Réarmement moral dans l'industrie. C'est déjà avant la deuxième guerre que sa

femme et lui-même ont connu les idées de Frank Buchman. Ses plus importantes expériences, il les a faites quand il était directeur de 5 filatures d'une entreprise textile. Quand le fils du principal actionnaire prit en main l'affaire, Gutzwiller fut congédié de manière injuste. Il en conçut une grande amertume. Il eut la pensée de s'excuser pour ses sentiments négatifs auprès de la personne qui l'avait mal traité. C'est en homme libre qu'il put quitter son poste de travail. "J'aurais eu de la peine à surmonter le choc si un chemin ne m'avait pas été montré dans le silence," aimait-il à répéter.

C'est à l'âge de 55 ans que Gutzwiller prit ce poste dans l'entreprise mentionnée au début. Ce furent les années les plus fructueuses de sa carrière professionnelle. "Ma tâche consistait à développer des entreprises dans divers pays, à les soutenir et à les coordonner sur le plan technique," écrit-il dans ses souvenirs. "En plus du développement technique des usines, j'ai pu, avec ma femme, m'intéresser aux hommes pour améliorer leurs conditions de travail et donner aux chefs comme aux employés et leur famille, le meilleur de nos expériences et de notre vie avec Dieu... Qu'un mariage est riche quand c'est Dieu qui le conduit!"

Tout au long de leurs activités à travers le monde, les Gutzwiller se sont rendu compte qu'on ne pouvait séparer la vie professionnelle de la vie familiale. Il est arrivé plusieurs fois que l'entreprise s'est trouvée dans les chiffres rouges quand la vie familiale et conjugale de son chef n'était pas intacte. Cette constatation stimula les Gutzwiller à continuer jusqu'à un âge avancé à se préoccuper des gens et à entretenir les amitiés.

Il a terminé la rédaction de ses souvenirs avec ces mots: "Pour conclure, j'aimerais dire à ceux qui veulent aller de l'avant, faites confiance au Seigneur. Il existe vraiment. Je pouvais lui dire mes besoins et mes faiblesses dans le silence et, par la petite voix intérieure, il me donnait des réponses. La vie avec Dieu est pleine de miracles."

#### CHEZ DES ARTISTES DE LA SUISSE ORIENTALE

*Hanni Häberli, St-Gall*

Ce sont deux journées pleines de soleil et riches en événements qu'ont passés Heinz et Gisela Krieg de Berlin, à St-Gall et dans les environs. Parmi ces événements, il y eut la visite chez un marionnettiste connu, et sa famille, qui habitent et travaillent dans une maisonnette près de la forêt, en toute simplicité de façon marginale. Ils se trouvèrent beaucoup de points de contacts, et d'intérêts communs car les Krieg sont à l'aise dans tant de domaines. Ensuite, nous étions invités à un long repas avec une actrice du Stadttheater, chez Ursula et Alice Wolfer, où on aborda ouvertement des questions sur la vie, la profession, la participation.

Les soirées furent paisibles et se passèrent dans une ferme appenzelloise, chez Rosmarie Saxer et son fils Martin. Pour terminer, ils eurent une heure passionnante, dans la paroisse de Kreuzberg, avec une mère de famille animatrice à la télévision, où ils racontèrent comment ils se sont occupés de familles de drogués dans le quartier le plus difficile de Berlin. Cette femme qui brûle de faire quelque chose pour les lésés en tira une grande inspiration.

Ce Zig-Zag est le dernier de l'été. Le prochain vous parviendra en septembre.

\*\*\*\*\*

Nouvelles rassemblées par Regula Borel et Eliane Stallybrass